



ENTRAIDE &
FRATERNITE

VIVRE ENSEMBLE

OCT-DÉC. 2012

Périodique trimestriel - Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X
BC 4910

Volon Terre

AU SOMMAIRE

EDITO P. 2

EN (PRESQUE) BREF P.2-4

ACTUALITÉS

« Incohérence quand tu nous tiens » P.5-6

CA S'EST PASSÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

Activités régionales p. 7-8

DES VOLONTAIRES EN ACTION :

Family for life p.9

Tricothon p.9-10

Nouvelle typologie des bénévoles p.10-12

PORTRAIT

Je suis tombée dans la marmite p.13

ZOOM NORD

Pauvreté/no future pour les bruxellois ? p.14-15

ZOOM JEUNES

Sport, rencontres et solidarité, les Alter'Actifs ne reculent devant rien p. 15-16

ZOOM SUD :

Haïti p. 17

Congo, Burundi, Rwanda p. 18

CAMPAGNE DE CARÊME

Brève présentation des outils p.19

INFOS : elles rejoignent nos équipes p.20

A lire : L'appât du grain p.20



Joyeux Noël

Meilleurs vœux pour 2013

Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITE

Chère lectrice, cher lecteur,

5 décembre : journée internationale des volontaires. Voilà une nouvelle occasion de vous remercier pour ce que vous êtes : *FOR-MI-DABLES* ! Trois pages vous sont tout spécialement consacrées (p.10 à 12) et c'est la plume taquine de François Letocart qui se fait la messagère de toute l'équipe pour vous rendre un hommage sincère. Un petit clin d'œil pour vous dire que, bien évidemment, on vous adore !

A quelques jours de cette merveilleuse fête de Noël - qui nous rappelle que la Nativité est source d'espoir et d'amour, mais également un encouragement à nous dépasser pour que le message du Christ soit traduit en actes de solidarité concrète - nous avons tenté d'une part de vous présenter très brièvement quelques actions réalisées ces dernières semaines (parmi tant d'autres - *n'hésitez pas à nous suivre sur notre site internet*) et vous livrer les témoignages de nos chargés de missions en Haïti, Afrique des Grands lacs et, d'autre part, de partager avec vous l'enthousiasme de jeunes engagés auprès de nos associations : les Alter'Actifs qui forment une équipe formidable. Leur dynamisme est très contagieux. Ils ont la *niaque* et c'est plutôt rassurant !

Et déjà nous passons d'une Campagne à l'autre avec quelques informations, en avant-première, sur notre prochaine campagne de Carême et les nombreux outils que nous vous avons concoctés pour qu'elle soit - comme toujours (excusez du peu) - dynamique et efficace !

Toute l'équipe d'Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble vous souhaite un Noël et une nouvelle année 2013 dans la joie de la fraternité et la solidarité. A l'année prochaine ! Entretemps, portez-vous bien et prenez soin de ceux et celles que vous aimez !

Laurence Clarebots
Resp. Communication interne

Ambiance aux journées d'automne !

Fin du mois d'octobre dernier, permanents et volontaires se sont retrouvés pour faire le point :

Campagne d'Avent, campagne de Carême, rapports d'activités et autres programmes d'action... telles sont, entre autres, les balises d'une année de travail dans nos associations. Dans ce rythme, parfois frénétique, rares sont les moments où nous pouvons souffler et lever le nez du guidon. Or, s'arrêter pour réfléchir, penser et fonder ensemble nos projets, c'est tout simplement essentiel. C'est ce qui peut faire la différence entre dynamique et agitation, entre « *associations qui contribuent à faire bouger les choses* » et « *utopistes brasseurs de slogans creux* ».

De l'avis général des volontaires et permanents, depuis la mise au placard des journées d'été, il manquait ce moment de respiration et de réflexion dans le cours de notre année.

Place donc aux « *journées d'automne* » !

Qui dit temps de réflexion dit mise au vert, et qui dit mise au vert dit Ardenne...Exit donc la Marlagne, amas de béton pseudo-moderne anxigène et bonjour « le centre Don Bosco de Farnières », un joli (et pas vraiment modeste) pavillon de chasse construit par une noble famille puis légué à une communauté de Salésiens pour en faire un centre de retraite.



Une soixantaine d'Entraideurs(-euses) et de Vivre Ensemblistes s'y retrouvent donc pour deux journées qui promettent surtout de la sueur et des larmes ... de rire, car on n'est pas venu seulement pour travailler ! On y retrouve des habitués bien sûr, l'équipe des permanents au grand complet, mais aussi quelques nouvelles têtes et ça fait du bien !

Sans entrer dans les détails du programme, retenons donc des moments d'intense cogitation autour de la programmation Nord et Sud de nos actions futures. Avec, tout d'abord, une analyse de la pauvreté ici et ailleurs, en particulier sous l'angle du regard que la société pose sur cette pauvreté : banalisation et individualisation du problème, extension aux personnes ayant un travail et aux femmes, logique de culpabilisation-justification-sanction... En écho à cette analyse, les différents groupes de travail planchent également sur les enjeux futurs : éducation, conscientisation, visualisation du phénomène, intensification des échanges Nord-Sud, responsabilisation... des riches !

C'est la crise ! Et ben oui... depuis le temps qu'on le dit ! Sauf qu'aujourd'hui, la crise est plurielle et se décline dans tous les domaines ou presque : économie, finances, climat, biodiversité, énergie, travail, alimentation...

En ouverture de la deuxième journée : Christian Valenduc, économiste, prof à l'UCL, aux FUCAM et accessoirement membre du CA de nos associations, nous embarque dans une magistrale « *visite guidée de la crise* ». Son exposé fait un tour d'horizon complet des défis gigantesques qui se posent à nos sociétés sur le plan économique, social et écologique.

Ses propositions et pistes de solutions nous interpellent et soulèvent beaucoup de questions surtout quand nos « *alternatives* » et nos utopies militantes se heurtent à l'implacable réalité des chiffres. Une chance pour nous donc, de pouvoir affûter notre discours et mûrir notre projet sous un regard expert.

Le temps de digérer tout cela, ainsi que le délicieux repas du terroir (comme tous les autres d'ailleurs !), et nous voilà répartis à nouveau en ateliers pour une réflexion plus axée sur la pratique.

Présentation d'initiatives d'achats groupés, d'épicerie alternatives; interrogations sur la nécessité de continuer à payer la dette publique, sur le caractère inévitable des politiques d'austérité ou sur l'avenir de la solidarité au royaume du capitalisme sauvage... tel était le menu final de ces journées bien denses et bien productives.

Chacun et chacune aura pu faire le plein de carburant et d'engagement militant même si, inévitablement, certains débats très « internes » ont pu paraître mettre certains non initiés sur la touche ! Ils auront pu se consoler en profitant à fond (dans tous les sens du terme !) de la véritable expérience forte de ces journées d'automne : la cave à bières du pays ! Eh oui, c'est aussi autour d'une bonne Chouffe ou d'une Bellevaux blonde que notre terre commence à tourner plus juste !

François Letocart
Secteur animation jeunes

Photos : Photothèque EF



Course des Héros : A nous la coupe !



Une équipe dynamique, déterminée !

16 coureurs ont pris le départ de la Course des Héros le 30 octobre dernier à Bruxelles. Ils ont récolté **8540 €** qui permettront à l'OAP, notre partenaire au Burundi, d'aménager **13 sources d'eau potable** dans la province de Bujumbura rural.

La course s'est très bien déroulée dans une joyeuse ambiance. Avec le soleil comme invité surprise.

Merci encore à tous les coureurs et à toutes les personnes qui les ont soutenus
Rendez-vous l'année prochaine !



Quelques échauffements



De chaleureux encouragements



.....Efficaces !

Voilà le meilleur cocktail pour réussir un magnifique journée de solidarité

Avec comme cerise sur le gâteau : la coupe de la meilleure participation !
Ben tiens !



Mobilisations politiques...

Lors de la journée internationale de lutte contre la pauvreté du 17 octobre dernier, des membres de Vivre Ensemble et d'Alter'Actifs ont voulu marquer le coup.



Déguisés en banquiers, ils ont eu le culot de mendier quelques sous dans les rues du centre de Liège afin d'aider les banques, « nos banques », à se sortir de leurs difficultés. Un message au second degré qui a en général été très bien perçu par les passants et qui a permis de les sensibiliser à cette journée internationale.

Ce même jour, vers 17h, c'est dans une assemblée compacte (250 personnes issues d'associations de toute la Wallonie) que **différents témoins actifs au sein du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté ont pris la parole dans la grande salle de l'Hôtel de ville de Liège**, en présence de trois ministres (Eliane Tillieux, ministre des affaires sociales et de la santé ; Harald Möllers, son homologue de la Communauté Germanophone et Jean-Claude Marcourt, Vice-Premier et ministre de l'économie et de l'enseignement supérieur). Ils y ont présenté les interpellations du réseau dans les domaines de l'emploi, du logement et de la santé. Sur le coup de 19H30, à la nuit tombée, la désormais traditionnelle « parade des lanternes » a rassemblé plus de 450 personnes pour un défilé près de la place st-Lambert,

clôturé par le concert du groupe musical « Les humbles tartines ».

Dans la foulée de ce 17 octobre, Vivre Ensemble a marqué son adhésion à l'action intentée par les réseaux (belge, flamand et wallon) de lutte contre la pauvreté **contre la réforme de dégressivité des allocations de chômage** (sous forme d'un recours au Conseil d'Etat).

Le 25 octobre, une délégation de Vivre Ensemble Liège et du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté a été reçue au cabinet du bourgmestre de Liège, Willy Demeyer. Cette entrevue faisait suite à une **interpellation de la commission vivre Ensemble de Liège suite à l'arrestation d'un de ses membres par les forces de police de la commune**, en mars 2012, parce qu'il avait pris à cœur de se soucier d'un sdf vivement interpellé par des policiers.

La représentante du bourgmestre s'est engagée à rappeler aux services de police les obligations qu'ont ceux-ci de traiter tout citoyen avec respect et dignité. L'entrevue a aussi permis à Vivre Ensemble et au RWLP de manifester leur volonté de pouvoir dialoguer à l'avenir avec la commune sur la façon dont elle aborde la lutte contre la pauvreté dans la ville et plus particulièrement sur les mesures à prendre pour s'attaquer à l'enjeu problématique du difficile accès à un logement décent, à Liège, pour les personnes en situation de pauvreté».

Le 2 novembre, une Carte Blanche, rédigée par Jean-Yves Buron au nom de Vivre Ensemble, et intitulée « **L'austérité, une machine à fabriquer des pauvres** », est parue dans le journal « Le Soir ». Une prise de position qui n'est pas passée inaperçue et qui a fait l'objet d'un texte plus fouillé dans une « analyse » Vivre Ensemble.



Plus d'infos et de détails dans la partie « Nos activités » → « Actions politiques » du nouveau site web de vivre ensemble : www.vivre-ensemble.be

Incohérence, quand tu nous tiens

Comme chaque année, le 16 octobre 2012, journée mondiale de l'alimentation, la Coalition contre la faim (CCF)¹ - dont E&F est membre actif - organisait un événement politique au parlement fédéral belge. Cette fois, c'était la cohérence des politiques contre la faim qui était mise en question. La spéculation financière et la question du soutien du secteur privé à l'agriculture paysanne étaient également au centre des débats et revendications.

Une politique contre la faim cohérente

La coopération belge au développement s'est engagée à renforcer l'agriculture familiale en soutenant le passage d'une agriculture autosuffisante à une agriculture paysanne économiquement rentable². Cependant, étant donné les décisions prises dans d'autres domaines et niveaux de compétence, la CCF constate non seulement que ces objectifs sont ébranlés fortement mais que les efforts consentis en matière de coopération sont réduits à néant. Deux exemples sont donnés : les accords de libre échange entre l'Union européenne et le Sénégal qui menacent les efforts de développement de l'agriculture paysanne et le vote de pays européens – dont la Belgique - et des Etats-Unis contre la proposition de la Déclaration des droits des paysans qui s'attaque aux origines de la discrimination des paysans (expulsions forcées, réformes agricoles néfastes, répression des mouvements paysans, etc.).

Or, une politique cohérente de développement est possible. Elle exige une concertation systématique entre les départements au sein du gouvernement qui tienne compte des obligations en matière de droits humains – dont le droit à l'alimentation. Cette politique sera efficace s'il existe un engagement politique fort, une transparence du processus décisionnel et un dialogue entre les niveaux de pouvoir (fédéral, régions et communautés). Par ailleurs, des mécanismes de coordination sont à mettre en place : coordination renforcée entre les administrations, création d'une cellule de cohérence, etc. Enfin, il s'agit également d'assurer l'évaluation de cette cohérence en prévoyant un « contrôle de cohérence » qui dénonce l'impact éventuel des décisions politiques sur le développement.

Le Parlement peut renforcer une politique cohérente du développement par le soutien à plusieurs initiatives assurant le suivi et le contrôle de celle-ci : nomination d'un Rapporteur spécial pour une politique cohérente du développement ; création d'une commission spéciale sur la cohérence ; organisation de débats, d'études d'impact et d'auditions « de terrain » ; mise en place de questions parlementaires, résolution spécifique, etc.

L'interdiction d'une spéculation financière dévastatrice

Contre la spéculation financière, il faut réguler et réglementer les marchés financiers au niveau belge mais aussi européen et mondial. Plusieurs moyens de contrôle existent, comme interdire aux établissements financiers de proposer aux épargnants des produits financiers liés à la spéculation sur les matières agricoles³. Le Parlement peut veiller à ce que soit intégré dans toutes négociations commerciales internationales le respect de la souveraineté alimentaire des parties prenantes.



Une politique de soutien du secteur privé en faveur de l'agriculture familiale

Parmi les recommandations présentées :

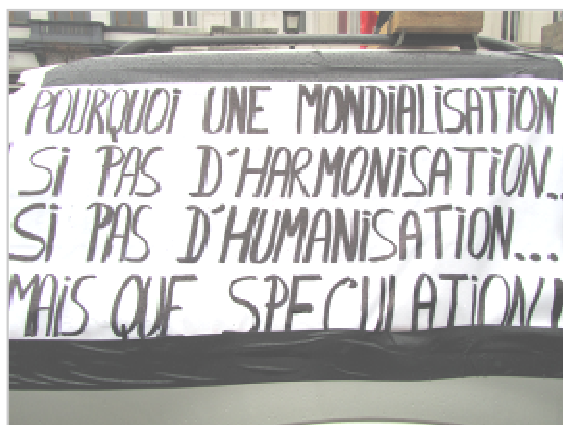
- ◆ Opter résolument pour des investissements dans une agriculture familiale durable,
- ◆ De la part des pouvoirs publics : adapter les exigences de rendement vis-à-vis de BIO⁴,
- ◆ Accompagner l'octroi de crédits d'une assistance technique et de développement de capacités,
- ◆ Optimiser la collaboration entre les acteurs de développement du secteur privé de l'agriculture.

Ici aussi, le Parlement peut utiliser ses moyens (auditions, questions parlementaires sur l'aide au secteur privé local, demande de complément d'information sur BIO, etc.).

Les parlementaires réagissent

En matière de cohérence des politiques pour le développement, P. De Bruyn (NVA) insiste sur la transparence : « pas de cohérence sans la transparence » dit-il. La collaboratrice de G. Dallemagne (CDH) considère que la cohérence est un point essentiel et rappelle que le parlement belge a un rôle à jouer dans la signature des accords commerciaux européens. Elle insiste aussi sur la nécessité d'appuyer les organisations paysannes du Sud afin qu'elles mènent des actions de conscientisation politique vis-à-vis de leurs propres décideurs.

Pour ce qui concerne la spéculation sur les denrées alimentaires, Th. Snoy (Ecolo) affirme l'importance d'un nouveau modèle agricole nourricier basé sur la souveraineté alimentaire. « *La nourriture ne peut pas être retenue dans les mécanismes de spéculations* » dit-elle. Pour elle, les fonds de pension ne doivent pas participer à ces mécanismes (résolution parlementaire en cours). H. De Croo (Open VLD) se prononce contre la spéculation sur la nourriture menée par les banques. Selon lui, les Marchés d'instruments financiers (MiFid- Markets in Financial Instruments Directive)⁵ devraient être au clair sur ce point.



Quant au rôle du secteur privé, D. Vander Maelen (S.pa) opère une distinction entre « faire de l'agriculture paysanne un secteur privé » et « renforcer l'agriculture paysanne par des structures adaptées ». Il rappelle que l'agriculture paysanne permet également le développement d'autres secteurs. Quant à F.-X. de Donnea (MR), il insiste sur le rôle important à jouer par le secteur privé pour favoriser l'accès des produits au marché.

Il se prononce en faveur de l'élaboration de codes de conduite et recommande une « surveillance » en matière d'acquisitions massives de terres. Il est également favorable à une évaluation de BIO.



Photos : photothèque EF

La conclusion de l'événement revient à P. Moriau (PS), Président du groupe de travail Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire (FBSA). Il se dit gravement préoccupé par l'insécurité alimentaire. Pour lui, il s'agit d'interdire la spéculation sur les denrées alimentaires qu'il considère comme un crime contre l'humanité. Il s'agit aussi de travailler au-delà de l'urgence et s'attaquer à la racine de ce qui provoque l'insécurité alimentaire (la non disponibilité des aliments, le non accès aux marchés, les revenus insuffisants, la volatilité des prix, l'utilisation des denrées alimentaires pour d'autres usages que l'alimentation, etc.)

En concluant sur les programmes soutenus par le FBSA, il introduit une note heureuse : « *Bouger une pierre dans un cours d'eau fait se mouvoir l'ensemble de celui-ci inévitablement. L'espoir doit continuer de nous animer.* »

Carmelina Carracillo
Resp. secteur politique EF



¹ Cet article s'inspire largement des documents de plaidoyer remis lors de cette JMA (voir site de la Plate Forme pour la Souveraineté Alimentaire - PFSA).

² Dans sa note stratégique consacrée au secteur de l'agriculture et de la sécurité alimentaire.

³ Ces actions doivent s'accompagner notamment de politiques agricoles de stabilisation des prix (stocks publics, ...) ainsi que de mesures visant des prix stables et rémunérateurs pour les producteurs tout en étant accessibles aux consommateurs.

⁴ BIO désigne la Société belge d'investissement pour les pays en développement, créée il y a dix ans par le gouvernement belge pour soutenir le développement du secteur privé dans les pays partenaires de la coopération belge au développement (société contrôlée à 84% par l'Etat). Outre la question des paradis fiscaux mise en lumière par Le Soir (« L'aide belge s'envole dans les paradis fiscaux »), cette société suscite aussi l'indignation par certains de ses investissements (palace cinq étoiles au Nigeria, logiciels pour banques offshore au Panama, salles de fitness au Pérou et en Colombie, boissons en poudre pour la chaîne de fast-food Burger King au Costa Rica). « Si ces investissements sont susceptibles de créer des emplois locaux, ils semblent en totale contradiction avec la réalité des populations locales et les objectifs de la coopération belge. » écrit A. Zacharie dans son article « BIO : une société dans la tourmente » (voir site du CNCD).

⁵ Cadre réglementaire complet mis en place au sein de l'UE régissant l'exécution organisée des transactions des investisseurs par les bourses, les autres systèmes de négociation et les entreprises d'investissement. (Directive du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les marchés d'instruments financiers).

Campagne d'Avent : Focus sur les assemblées associatives

Les assemblées associatives rassemblent chaque année des bénévoles, des responsables d'associations, des bénéficiaires et des permanents de Vivre Ensemble. Des moments forts pour se renforcer les uns les autres

Dans le Hainaut

Une quarantaine de personnes venant des associations de lutte contre la pauvreté soutenue par Vivre Ensemble durant la campagne d'Avent 2012 ainsi que des volontaires engagés dans la lutte contre la pauvreté, se sont réunis vendredi 16 novembre à Mesvin.

Christine Mahy, la présidente du Réseau belge de lutte contre la pauvreté, a mis en évidence la situation dramatique vécue par beaucoup de jeunes dans notre pays. Un jeune sur 5 vit dans la précarité, c'est-à-dire avec moins de 1000€ par mois, et la situation va s'aggraver avec la dégressivité des allocations de chômage et l'allongement du stage d'attente des jeunes. Un véritable drame social se profile à l'horizon. Les Réseau Wallon et Flamand de lutte contre la pauvreté ont introduit un recours au Conseil d'Etat contre cette mesure injuste. Après avoir développé des pistes politiques pour améliorer la situation, individualisation des droits en sécurité sociale, ...et un débat avec la salle, Christine nous a encouragé à ne pas laisser tomber les bras devant l'ampleur des défis à relever, à ne pas nous laisser gagner par la dépression généralisée, mais plutôt à réenchanter le débat et à agir là où nous sommes, en nous associant avec les autres.

La journée s'est poursuivie avec détermination et enthousiasme par des temps de travail en atelier et des assemblées plénières qui ont donnés à chacun l'occasion de se présenter aux autres à travers ses atouts et ses cailloux pour chercher collectivement et en réseau de nouvelles pistes d'action pour faire reculer la pauvreté.

Une journée pour prendre du recul et réfléchir ensemble à de nouvelles manières de se mobiliser largement pour faire reculer la pauvreté.

*Marie-Christine Lothier
Coordinatrice régionale Hainaut*



Participation aux assemblées synodales à Bonne-Espérance.

Après leur première rencontre du 10 novembre, les membres de l'assemblée synodale se sont retrouvés ce samedi 1er décembre.

Cette journée a été consacrée aux avis en assemblée plénière et aux amendements en équipes sur les motions du cahier synodal. Plusieurs interventions ont également ponctué les travaux de l'assemblée.

Ce fut une belle occasion de présenter la campagne de Vivre Ensemble devant les 450 personnes attentives à votre action.

A Liège

C'est également le 16 novembre à Glain, que les associations liégeoises soutenues par Vivre Ensemble se sont réunies pour échanger sur les atouts et les cailloux que chacune d'entre elles avaient dans leurs sacs ! Ces échanges d'expériences et de points de vue furent très enrichissants et ont permis pour certaines de se découvrir !

Lors de la pause repas, les participants en ont profité pour visiter le Potager du Pré des Maclottes, association qui accueillait la rencontre. (Les ateliers de l'après-midi ont fait ressortir la créativité et l'imagination des associations : le travail consistait à imaginer un Journal d'Informations dans 20 ans, à quoi ressemblerait-il si le travail des associations avait été renforcé, ou si au contraire celui-ci avait été déforcé ?)



*Véronique Neycken
Assistante Dpt Vivre Ensemble*

A Namur et dans le Luxembourg

Dans l'associatif, ce qu'il y a de bien, c'est qu'on ne se décourage jamais tous en même temps !

Le 6 novembre 2012 s'est déroulée à Marche-en-Famenne l'assemblée des Associations organisée par Vivre Ensemble Namur-Luxembourg. L'occasion pour une quinzaine d'associations des provinces de Namur et de Luxembourg de se rencontrer et d'échanger sur un sujet d'actualité : la précarité chez les jeunes. Comment accompagner au mieux les jeunes et en particulier ceux qui vivent la pauvreté au quotidien ?

Plusieurs points ont été abordés. D'abord, l'accent a été mis sur le(s) rôle(s) que pouvaient avoir ces associations dans la campagne Vivre Ensemble : « Un jeune sur cinq vit dans la précarité. Agissons ! ».

Ensuite, autour de plusieurs outils (extraits de reportages, PowerPoint, mises en situation), les participants ont pu échanger et témoigner de la réalité des jeunes qui s'inscrit dans une problématique plus globale et structurelle : l'organisation actuelle de la société. L'importance de travailler en réseau apparaît une fois de plus comme une nécessité : se mettre ensemble est essentiel pour mieux accompagner les jeunes dans la poursuite de leurs objectifs.

A Bruxelles

L'assemblée associative du 22 novembre a réuni, dans les locaux de l'église de la Trinité, 35 personnes : des responsables des associations bruxelloises soutenues par Vivre Ensemble, des représentants d'unités pastorales ainsi que des membres du réseau Juste Terre.

L'assemblée fut d'abord l'occasion de rappeler les grands chapitres du dossier de Vivre Ensemble et ensuite d'écouter le témoignage d'Emilio Danero (responsable du groupe d'entraide de Laeken et de l'association Amorce), basé sur son expérience professionnelle.

S'ensuivit un échange de réflexions et d'avis via des ateliers concernant les atouts et cailloux des usagers des différentes associations présentes. Ce fut également l'occasion de mettre en pratique l'animation de mise en situation « Un pas en avant », tout cela dans une ambiance très conviviale et chaleureuse.

Cette journée nous permit également de partager un repas organisé par la Chôm'hier, une des associations soutenues par Vivre Ensemble.



Etre acteur dans la lutte contre la pauvreté est un combat au quotidien. Le positif de la création de synergies est que *l'on ne se décourage jamais tous en même temps*, nous rappelle Pierre, bénévole chez Vivre Ensemble depuis de longues années.

Marie-Laure Quiquempois, stagiaire Namur

L'engagement social des participants fut un réel atout pour les échanges tout au long de la journée. Ces échanges furent l'occasion de découvrir des difficultés souvent similaires mais également des pistes de solutions différentes et originales. La responsabilité des adultes, dans le contexte familial mais aussi scolaire, fut également très discutée.

L'engagement social des participants fut un réel atout pour les échanges tout au long de la journée.

Malgré la difficile thématique traitée, cette assemblée associative fut une excellente occasion d'apprécier l'optimisme et la motivation des professionnels et bénévoles concernés.

*Ludovic Delcourt,
stagiaire Coordination Bruxelles.*

Enchantés par le Chœur de Family For Life

Ils ont entre 8 et 21 ans, ont connu et connaissent des parcours de vie chahutés et ont décidé de chanter ! L'expérience dépasse les attentes, le projet devient réalité : le chœur « *Family for life* » est né ! Près de 40 jeunes en font partie et l'aventure ne s'arrête pas au chant : les jeunes se découvrent des capacités et des ressources qui les poussent à avancer ensemble et à retrouver un projet de vie.



Près de 300 personnes ont assisté aux deux concerts donnés par la chorale FAMILY for LIVE le weekend des 24 et 25 novembre à Gembloux et Namur. Marthe, Lorie, Alyson et les douze autres jeunes choristes, dont la vie n'est pas qu'un long fleuve tranquille, nous ont cependant emmenés à travers leurs chants dans un univers d'espoir.

Du cantique au gospel, le chœur a enchanté la foule venue nombreuse pour l'écouter. Un bel exemple de jeunes qui, grâce à un projet porteur, se remettent à croire en leurs forces - tout en découvrant l'importance du soutien que chacun peut amener à l'autre.

Et ces concerts n'auraient pas eu lieu non plus sans la collaboration du groupe de Gembloux et de Namur-Nord qui nous ont ouvert les portes et donné de précieux coups de main. Cela a permis de récolter près de 2000 euros pour les projets de Vivre Ensemble

Un merci tout spécial pour le magnifique moment musical que nous avons pu vivre grâce aux jeunes mais aussi grâce à Paul Donnez et toute l'équipe de bénévoles qui les aident à devenir acteurs de leur vie.



Pour en savoir plus sur le projet Family For Life soutenu par Vivre Ensemble : www.family-one-junior.com

*Michel Dubois et Marie-Laure
bénévole-stagiaire Coordination Namur*

La tricotho-manie a encore frappé !

Tricothon 2012 : Pari tenu ! Merci !

Des centaines de personnes ont participé au second Tricothon de Vivre Ensemble. Plus de 40 000 bonnets récoltés ! Pari tenu grâce à vous.

Des plus jeunes aux plus âgés, vous avez tricoté partout : dans les paroisses, les communautés religieuses, les écoles primaires, les maisons de retraite, les hôpitaux, les services de rééducation, en prison... Même saint Nicolas s'y est mis dans le centre commercial de Tournai où son bonnet a rejoint 9000 autres couvre-chefs !

.../...



.../...

Ce sont de vrais chefs-d'œuvre qui ont été réalisés, faisant la part belle à la créativité, l'originalité et la solidarité. Des chèvres, des abeilles, des magiciens, des poupées, des bleus, des verts, des jaunes ! A 2 ou à 4 aiguilles ! Avec, pour pompon, un bouton, une élégance en crochet, une tresse en laine...

Chaque jour, un bonnet du jour a été mis en ligne sur le site de Vivre Ensemble. Certains des bonnets ont reçu la médaille d'or sur le site d'innocent.

L'opération Tricothon, c'est plein de petits bonnets tricotés avec tellement de plaisir. C'est aussi le plaisir d'être ensemble et de nouer des liens. Que de personnes se sont contactées ou regroupées grâce au Tricothon. Ainsi, à la Résidence St-Vincent, à Jumet, une fête a réuni tous les pensionnaires pour remettre officiellement à Vivre Ensemble les quelque 1400 bonnets qu'ils avaient tricotés. Que d'émotions !

« Tricothon, c'est une forme de solidarité originale, intelligente, assure Sr Marie, Petite sœur de l'Assomption (Bruxelles). Quand on sort de l'argent de son porte-monnaie, on ouvre juste le porte-monnaie. Avec le Tricothon, on investit de soi-même. C'est extraordinaire. On a été très mordues ».

Faire quelque chose pour quelqu'un, c'est un plus.

Pour les enfants de l'école primaire de Matagne-la-Petite, c'est une activité intergénérationnelle, ludique et éducative. Plusieurs mamies leur ont appris à tricoter. Beaucoup de rires et d'amusement ont résonné dans l'école.

Quant à Brigitte qui travaille dans un hôpital bruxellois, elle n'a de cesse de dire que le Tricothon permet de relier au monde extérieur ses petits patients en rééducation.

Que d'enthousiasme, que de témoignages émouvants, que de joies contagieuses grâce aux petits bonnets. Merci

pour votre participation au Tricothon 2012.

Vos petits bonnets seront dans les grands magasins Delhaize dès le mois de janvier. Chaque bouteille vendue, coiffée d'un bonnet, rapportera 0,25 € pour aider des associations de lutte contre la pauvreté.

**Catherine Houssiau
Département Récolte de fonds**

Petite typologie du volontaire...



Le 5 décembre 2012 c'était la journée internationale des volontaires. L'occasion de dire merci à toutes celles et tous ceux qui consacrent un peu (ou beaucoup !) de leur temps libre aux missions de nos associations.

En guise de remerciement - et aussi de clin d'œil -, voici une proposition de nouvelle typologie des volontaires et bénévoles actifs à Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble.

Vous retrouvez-vous dans l'un ou l'autre portrait ?

Le Volon-terminator :

C'est le nec' le plus ultra. La Rolls des volontaires. Un véritable Alien doué de superpouvoirs. Il touche à tout et fait tout avec brio. Il est partout et tout le temps : AG, CA, équipe des permanents, réunion de département, cellule régionale, etc. On l'écoute avec respect. Les jeunes permanents l'admirent et le craignent, car ses coups de gueule peuvent faire frémir toute la maison jusque dans le sous-toit du '32.



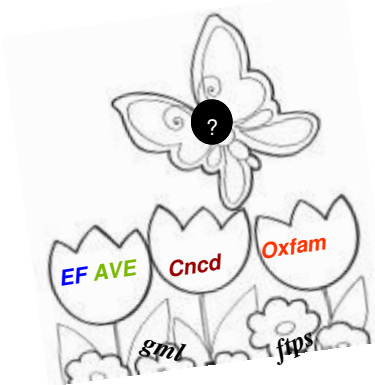
Le Volon-terre-à-terre :

Loin des discours et des analyses théoriques sur le développement et la macro-économie, le volon-terre-à-terre aime le concret. La logistique est son terrain de prédilection et l'envoi de l'enveloppe de Carême fait partie des moments forts de son engagement.

Discrétion et efficacité, tels sont ses maîtres mots.

Le Volon-terrible :

Il est exigeant et sans concession. Très perfectionniste, il ne supporte pas les approximations et les errements dans la gestion ou la politique générale de nos associations. Lorsqu'il est de méchante humeur et qu'il prend la parole en Assemblée Générale, il peut se transformer en volon-terrifiant !



Le Volon-terme :

Il est libre comme l'air et tel un papillon, il virevolte d'une association à l'autre pour un terme et un projet précis. Une fois sa mission accomplie il s'envole pour d'autres cieux. On le regrette souvent mais on sait aussi qu'il repassera très certainement un jour.

Le Volon-terrain :

Proche cousin du Volon-terre-à-terre, il affectionne les actions concrètes où l'on va à la rencontre du public. La pause-café est son idéal d'engagement et il n'y a rien qui le mette de meilleure humeur qu'une tirelire de Carême bien remplie.



Ça mérite bien une p'tite bière régionale non ?



Le Volon-terrasse :

« Après l'effort, le réconfort », telle est la devise de ce personnage qui ne dit jamais non à un p'tite Leffe après l'animation, surtout si l'objectif c'est de faire découvrir les spécialités belges à un partenaire du Sud. En période de Carême il se transforme volontiers en Volon-terrasse-couverte-et-chauffée.

Le Volon-terreau :

Appliquant à la lettre notre plan d'action, il s'est spécialisé dans les questions d'agriculture paysanne. Farouche partisan de l'agro-écologie il vilipende inlassablement l'agrobusiness et ses engrais chimiques.



Le Volon-terminologique :

Il aime les prises de têtes et les textes bien faits. Une virgule mal placée, un terme mal choisi le mettent de mauvaise humeur. Plan d'action DGD, programme quinquennal, rapport d'activités ... c'est là son univers, c'est là qu'il s'éclate et c'est là qu'il prouve sa redoutable efficacité.

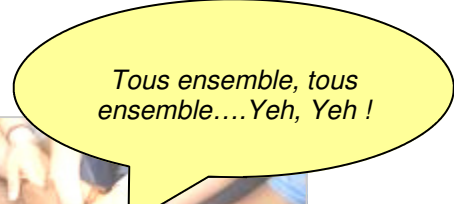


*Mais oui, dis !
J'y étais à Liège !
50 ans !
Ah ! C'était une fête
magnifique !*

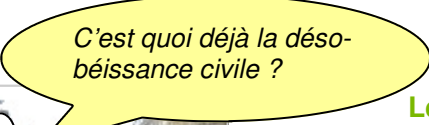
Le Volon-territorial ou le volon-terroir : il s'épanouit à l'ombre de son clocher. Bruxelles, c'est loin ! Et ne parlons même pas des autres régions ! Son dada c'est le local, son groupe, sa paroisse et les projets qu'il y mène, bien ancrés dans la réalité quotidienne. Peut exceptionnellement se déplacer ailleurs. Par exemple, tous les 50 ans à Liège pour fêter l'anniversaire de nos associations.

Le Volon-terril :

Il est le pendant du précédent, mais en ville. Il se développe surtout dans la région du Borinage, à Charleroi, Liège, Seraing et Herstal. Fondamentalement urbain, il s'épanouit dans les cercles du monde ouvrier où on le traite de catho. Il n'en a cure et il assume son projet de tolérance et de pluralisme. Son rêve : un vrai front commun contre la pauvreté et l'exclusion.



Tous ensemble, tous ensemble.... Yeh, Yeh !



C'est quoi déjà la désobéissance civile ?

Le Volon-terroriste :

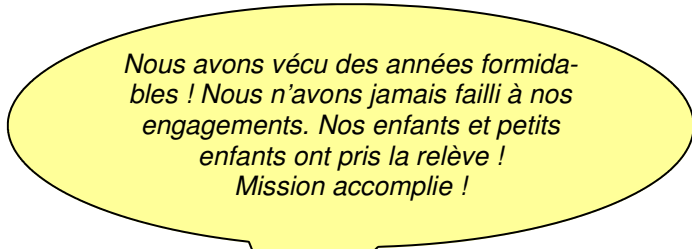
Partisan de changements de société radicaux, il ronge son frein en attendant le matin du grand soir. C'est pas que les « soupers bols de riz » l'emm... particulièrement, c'est juste qu'il se demande sérieusement ce que tout cela va changer. S'il s'écoutait vraiment, il ferait bien tout péter...



Le Volon-terminus-tout-le-monde-descend :

Il a beaucoup donné. Pendant des années, voire des décennies, il a été à nos côtés. « Enterrant » les permanents les uns après les autres, il est resté fidèle au poste, dans sa région ou au national. Il est la mémoire de nos associations, le lien entre toutes nos luttes, tous nos combats... Aujourd'hui, il aspire à prendre sa retraite, à se reposer un peu ! Et c'est bien mérité !

Un immense merci à lui.



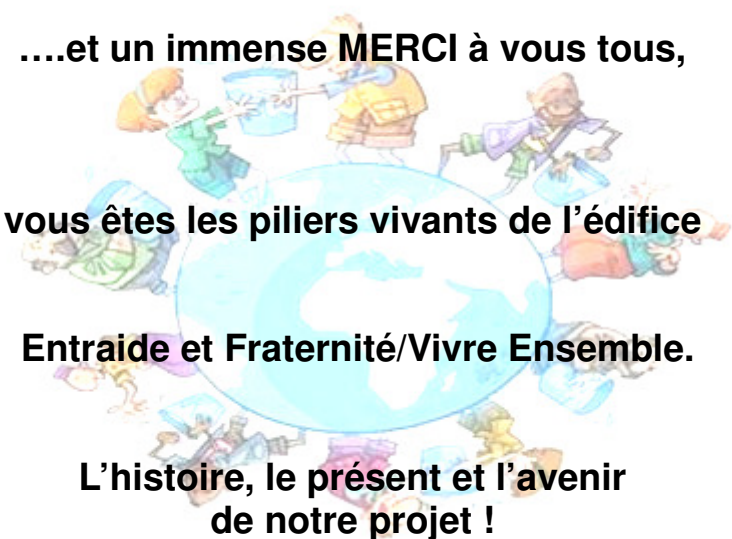
Nous avons vécu des années formidables ! Nous n'avons jamais failli à nos engagements. Nos enfants et petits enfants ont pris la relève ! Mission accomplie !

....et un immense MERCI à vous tous,

vous êtes les piliers vivants de l'édifice

entraide et fraternité/Vivre Ensemble.

L'histoire, le présent et l'avenir de notre projet !



Je suis tombée dans la marmite !

« Je suis tombée dans la marmite « soutien au développement » dès l'âge de 12 ans, même si à l'époque il s'agissait avant tout « d'aide aux missionnaires ». J'avais en effet un oncle Scheutiste au « Congo belge ». C'est ainsi que débute le témoignage de Bernadette, qui a fait le choix de continuer son parcours de la solidarité avec Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble depuis un peu plus d'un an. Elle nous explique pourquoi.



Je suis tombée dans la marmite « soutien au développement » dès l'âge de 12 ans, même si à l'époque il s'agissait avant tout « d'aide aux missionnaires », j'avais en effet un oncle scheutiste au « Congo belge ».

Après ma formation d'infirmière, j'ai rejoint une équipe de réflexion et d'action pour le développement (ERAD), nous avons peu à peu découvert l'importance du soutien à de petits projets dans ce que l'on appelait le « Tiers Monde », en lien avec des personnes de la région s'étant engagées en Haïti, au Brésil ou encore au Cameroun. Il y a plus de 20 ans déjà, ERAD organisait les campagnes de carême et d'Avent sur le Plateau de Herve.

En 1986, une amie infirmière, travaillant au Cameroun dans un projet de développement intégré (Misereor) chez les Pygmées-Baka, m'a invitée à lui rendre visite, ce que j'ai fait en 1987.

A la fin de mon séjour, il m'a été proposé ni plus ni moins de rejoindre l'équipe ! Après un temps de réflexion, la formation en médecine tropicale et quelques autres formations complémentaires (ITECO), je suis partie au Cameroun pour un volontariat de deux années (1988-1990).

De retour au pays, motivée par tout ce que j'y avais découvert et vécu, je suis devenue membre de la Commission Communale de Coopération au Développement de la ville de Herve. Dans le même temps, je me suis de plus en plus intéressée aux campagnes de Vivre Ensemble et d'Entraide et Fraternité qu'avec ERAD, nous relayions dans les douze paroisses de l'unité pastorale.

Et depuis un peu plus d'un an, j'ai rejoint le noyau de bénévoles de Vivre Ensemble à Liège.

Ma participation à l'élaboration des « Pistes pour un Avent solidaire » m'a donné de redécouvrir une Eglise centrée sur la vie, la vie des jeunes notamment, et de la lire à la lumière de la Parole de Dieu.

Loin du pessimisme ambiant et des discours fatalistes.

Oui un avenir est possible !

Oui la vie est possible !

Nous venons de vivre à Liège une journée de rencontre entre diverses associations soutenues par Vivre Ensemble dans le cadre de l'Avent ... Il y avait quantité de jeunes, les Alter'actif, mais aussi beaucoup d'autres, venant des associations participantes.

Quel tonus, cette journée ! Ça fait un bien fou ... pensez donc, dans les paroisses, c'est plutôt le troisième âge - dont je suis ! - que l'on côtoie.

Ce qui me motive chez VE, c'est l'ouverture, le dynamisme, la créativité ... on ne s'y cantonne pas à « ses » projets, « ses pauvres à soi » comme disait Jacques Brel ... on s'accroche à de nombreux autres wagons « solidaires » des pauvretés et précarités d'aujourd'hui.

Les horizons s'élargissent aux richesses culturelles multiples, à la citoyenneté responsable, au développement durable.

Je pense notamment aux liens avec Christine Mahy, Olivier De Schutter, ...

J'y retrouve le sel de l'Evangile, le goût du pain partagé et du vin de la fête ...

....on apprend à Vivre Ensemble, quoi !

Bernadette Hochstenbach, Herve



PAUVRETE | *No future* pour les jeunes bruxellois ?

Bruxelles : une ville en plein boom démographique, mais où les jeunes sont particulièrement touchés par la pauvreté et le chômage. Il ne fait pas bon avoir 20 ans en 2012 dans la capitale européenne.

Voir le texte complet sur www.vivre-ensemble.be ou sur demande au 02 227 66 80

(...) Selon le démographe André Lambert, Bruxelles connaît une expansion digne d'une ville-Etat comme Singapour.

Le boom démographique se marque surtout dans les quartiers populaires, précarisés et plus jeunes. Or, nous savons que des trois régions de Belgique, c'est déjà la Région de Bruxelles-Capitale qui est la plus gangrenée par la pauvreté¹ ! Celle-ci risque donc, à l'avenir, de s'étendre inexorablement.

UNE SITUATION ALARMANTE

Sur les 101 310 jeunes de 18-24 ans, 18 % entament leur « vie active » avec un revenu de remplacement (allocation de chômage, pour handicapés, revenu d'intégration sociale ou équivalent...)². (...)

La pauvreté se fait plus violente dans certaines zones de la Capitale : le bas de Saint-Gilles, de Saint-Josse et de Schaerbeek, à Molenbeek, Cureghem et dans les Marolles. La proportion de ménages vivant d'une allocation du CPAS y est jusqu'à cinq fois plus élevée que dans le reste de la région³.

(...)

Deux plaies sociales sont à la racine de cette précarisation massive : le faible niveau de formation et le très préoccupant taux de chômage des jeunes.

Le système scolaire dysfonctionne profondément à Bruxelles. La proportion des jeunes de 18 à 24 ans ne suivant plus d'enseignement et ayant au maximum un diplôme du secondaire inférieur était de 18,9 % en 2011.⁴ (...)

CHÔMAGE

En 2011, le taux de chômage des jeunes bruxellois est en moyenne de 31,2 %.⁵ (...) et grimpe jusqu'à 38,6 % à Molenbeek-St-Jean. Signalons encore qu'un quart des enfants bruxellois vivait en 2011 dans un ménage sans revenu du travail, soit deux fois plus que dans l'ensemble de la Belgique.

Bref, la jeune génération est frappée de plein fouet par la crise de l'emploi.

Même les plus diplômés le sont. (...) Chez les jeunes et à l'inverse du monde adulte, un bon niveau de formation n'apparaît plus comme un rempart suffisant contre le chômage.⁶ (...)

Le manque de formation des jeunes travailleurs représente un problème majeur dans la Capitale de l'Europe où on cherche à engager des tri- ou quadrilingues⁷ !

(...) Tous les jeunes sont à la fois confrontés à une société qui, d'une part, fait rêver et fixe très haut la barre des attentes (avoir un projet personnel, épanouissant et réaliste...) et qui, d'autre part, répartit très inégalement les moyens de réaliser ces rêves. (...)

LE VOLONTARISME ASSOCIATIF ET SES LIMITES

Une impressionnante constellation d'associations bruxelloises, de moyenne ou de petite taille, subventionnées à des degrés divers par la Région ou la Fédération Wallonie-Bruxelles, tente de reconstruire les acquis de base des personnes exclues et de faciliter ainsi leur accession à des formations qualifiantes et finalement à l'emploi.

(...) Illustrons leurs actions déterminées et multiformes par une initiative locale : « L'Amorce » à Laeken.

L'Amorce » (...) accompagne individuellement des jeunes de 6 à 18 ans (et parfois même jusqu'à 23 ans), en rupture avec leur école ou/et avec leur famille.

Un de ses animateurs, Miguel Castillo, témoigne de leur état d'esprit : « (...) *Nous nous rendons compte que ces jeunes ont des ressources, mais la précarité de leurs conditions de vie engendre une grande fragilité mentale, qui les désavantage évidemment sur le marché de l'emploi !* »

L'équipe de L'Amorce (...) assure une permanence de rue à Laeken, permettant de gérer les tensions entre les jeunes, leurs bandes, les adultes et la police. (...)

Les nombreux animateurs de ces initiatives locales accomplissent leur exigeante mission de réinsertion sociale dans la discrétion et souvent dans des conditions précaires. Ils sont très motivés, mais manquent de moyens sérieux pour offrir une nouvelle chance à tant de personnes sans formation et sans aucune confiance en elles. (...)

LE RÔLE INCONTOURNABLE DES POUVOIRS PUBLICS

Le monde associatif subventionné mène certes de multiples actions de prévention et d'éducation. Mais trop souvent, il est acculé, avec les CPAS, à réparer d'abord les dégâts humains dus aux dysfonctionnements scolaires et économiques. C'est évidemment en amont et au niveau des politiques fédérales, régionales et même européennes que des mesures structurelles doivent être prises, dans les domaines de l'enseignement et de l'emploi, sources principales de précarisation et d'exclusion.

(...) Deux revendications majeures de nature à améliorer les conditions d'existence des jeunes : l'individualisation des droits sociaux et un accompagnement de qualité pour les jeunes adultes de 18 à 25 ans.⁸

(...)



CONCLUSION

(...)

Il est urgent d'élaborer et de mettre en place des solutions globales et durables. Le mouvement des « Jeunes Indignés » d'Espagne et d'ailleurs nous le rappelle encore d'une manière largement non violente. Mais si des perspectives d'avenir plus stimulantes ne s'offrent pas rapidement à toute cette génération européenne sacrifiée, c'est la colère et la violence du désespoir qui prévaudront !

Luc Uytendbroeck
Volontaire VE

¹ Voir « Santé et pauvreté à Bruxelles : la face cachée de la capitale », Vivre Ensemble, 2008, sur www.vivre-ensemble.be

² Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale (2012), Baromètre social 2012, Bruxelles. (COCOM)

³ Le Soir, 12/10/2010

⁴ Observatoire de la Santé et du Social (2012). Baromètre social 2012, Bruxelles (COCOM)

⁵ idem

⁶ « La situation des jeunes en Belgique francophone », IWEPS, 2010

⁷ Le Soir, 12/4/2012

⁸ Revendications du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté, 17/10/2011

Sport, Rencontre et Solidarité : les Alter'Actifs ne reculent devant rien !

Le 1er décembre, dans l'après-midi, les Alter'actifs et Vivre Ensemble invitaient qui veut à enfourcher son vélo pour aller à la découverte d'associations de lutte contre la pauvreté à Liège. C'est donc une quinzaine de vélos, bientôt rejoints par une dizaine de jeunes ados de l'asbl Villenliens, qui ont sillonné la ville par cette froide après-midi.



Le peloton s'arrête une première fois à l'**asbl Point d'Appui** pour découvrir la problématique des sans-papiers. L'association oriente les personnes dans ce qu'il est encore possible de faire quant à leur situation. Egalement, elle interpelle les citoyens et les politiques pour que les conditions de ces personnes s'améliorent... Pas facile lorsque les lois changent régulièrement, et que les démarches administratives sont très lourdes...

En quittant les lieux, on se donne déjà rendez-vous le 24 décembre en fin d'après-midi pour aller soutenir les sans-papiers détenus au Centre fermé de Vottem !

Prochain arrêt à **Villenliens** dans le quartier d'Amercoeur. Située dans un quartier multiculturel, cette association propose des ateliers pour les enfants et les ados, mais également des rencontres entre femmes, et des ateliers informatiques pour les adultes.

.../...



Les jeunes ados expliquent leurs activités en photos et en slam ! Très enthousiasmant !

Halte finale de la balade à deux roues, le **Passe-Partout**, ce Centre Social Occupé Autogéré habite un bâtiment abandonné de la Ville de Liège. Le squat est ouvert à tous, des groupes y proposent toutes sortes d'activités : resto populaire à prix libre, atelier de réparation de vélos, atelier de self-défense, atelier couture, groupe de réflexion, etc. La maison est autogérée collectivement par les personnes qui l'occupent.

Au Passe-Partout, la soirée ne fait que commencer ! Une soixantaine de personnes partagent un repas préparé par le « **collectif Cuisine du Passe-Partout** » aidé des Alter'actifs, les rencontres continuent. Pour se mettre dans le bain, la projection d'un « zapping de la crise et des jeunes » reprend quelques images fortes des médias sur la crise : manifestations à travers l'Europe, des milliards appartenant aux banques qui s'envolent dans la nature, mais aussi des jeunes qui se mettent ensemble pour créer des échanges au niveau local et pour vivre simplement...



Photos article : Véronique Neycken

Ensuite, place aux témoignages: Claudia, portugaise, éclaire la situation de son pays qui doit faire face à des mesures d'austérité à peine 40 ans après la sortie de la dictature... et dont le peuple, habituellement peu expressif, descend en masse dans la rue.

Pedro, espagnol, explique le ravage du chômage chez les jeunes. Felipe, espagnol vivant en Belgique, est en procédure d'expulsion car il ne travaille plus et n'a plus droit aux allocations... Guéric revient d'un séjour en Grèce où il a découvert un pays extrêmement abandonné.



Christine Mahy, secrétaire générale du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté témoigne également de situations de plus en plus difficiles de familles et de jeunes luttant au quotidien, notamment une femme, mère célibataire de 5 enfants qui s'est battue pour être aujourd'hui autonome par rapport à l'aide publique, mais qui doit jongler avec un budget très serré...

Une centaine de personnes présentes et beaucoup de nouvelles têtes dans la salle, des personnes intéressées et intéressantes, tout le monde semblait *scotché* par les témoignages. Une belle énergie a circulé pendant les échanges, avec la volonté de se mettre ensemble et d'agir ! Une soirée comme celle-là ne changera pas le monde mais Alter'actifs et Vivre Ensemble ont soufflé sur les braises de l'indignation et de l'envie de changement !

La fin de soirée et la nuit furent animées par Radio Bistrot, un mélange de convivialité et de folie pour l'Anti-Austerité party !

Les Alter'actifs vous donnent déjà rendez-vous pour le week-end de formation au Mont-Rigi du 25 au 27 janvier 2013 et pour la 8^e édition du Festivakkam en 2013.

Véronique Neycken,
Membre actif du groupe Alter'Actifs

Plus d'infos pour le week-end de formation au Mont-Rigi :

Francois.letocart@entraide.be

En Haïti, à la rencontre d'un peuple fier !

Alors que les médias nous lancent des images de désespoir au visage, nous tenons à vous livrer le contenu de l'e-mail que nous a envoyé Claude Mormont, en mission en Haïti depuis fin novembre. Voici ce qu'il nous écrivait, le 3 décembre dernier, après une première visite dans le département du Nord, près de Cap-Haïtien. Un témoignage fort, poignant et qui rend aux haïtiens la dignité à laquelle ils ont droit !

« *En Haïti, à la rencontre d'un peuple fier* »

Cap-Haïtien : 5 h du matin. La mer des Caraïbes roule ses vagues sous la terrasse de ma chambre d'hôtel. Je repense aux rencontres de ce début de mission.

En premier lieu à la conversation, juste avant de partir en expédition dans le Nord, avec Ricot de PAPDA, et Mamira, chercheuse en anthropologie. Nous parlons de l'image d'Haïti à l'étranger, le plus souvent tronquée et limitée aux malheurs que subit une population qu'on ne connaît que comme victime. Déformation insupportable de la réalité.

Qu'on repense à l'histoire : qu'ont vécu les ancêtres des Haïtiens d'aujourd'hui ? Une histoire doublement insondable : l'esclavage d'abord, violence extrême et négation de l'identité humaine ; mais aussi la victoire contre l'esclavage, au prix d'une lutte âpre dont on a d'ailleurs fait payer à Haïti le prix. Les paysannes rencontrées hier à Bayakou, section isolée au sommet d'un morne de la commune de Plaisance, ne sont-elles pas les filles des nègres marrons, qui ont fui les plantations et se sont forgés avec assez de force pour chasser l'esclavagiste ?

Voilà ce à quoi je pensais en les suivant péniblement jusqu'au hameau, suant et soufflant, alors qu'elles grimpaient allègrement. Qu'y a-t-il d'autre à faire que mettre ses pas dans ceux de ces femmes courageuses, filles de la double histoire d'Haïti, pour leur fournir un appui pour qu'aujourd'hui aussi la liberté l'emporte ?

Les femmes de Bayakou constituent un des neuf groupes du Mouvement SOFA à Plaisance, branche locale du Mouvement national SOFA que soutient EF. Par l'entremise de SOFA national, elles ont fait appel à PAPDA et participent ainsi au programme de relèvement d'Haïti mis en place par 5 organisations au lendemain du tremblement de terre du 12 janvier 2010, avec le soutien de EF et l'appui de la DGD, du consortium 12.12 et de WBI.

La commune de Plaisance n'a pas été directement touchée par le sinistre. Mais, tout comme les premiers sauveteurs lors du séisme étaient Haïtiens, l'accueil des rescapés fuyant Port-au-Prince et sa région a été assumé en premier lieu par les communautés rurales. On nous rappelait hier que cela a pesé lourd sur un fragile équilibre, obligeant les communautés à puiser dans de précieuses réserves pour réaliser cet accueil.

L'après-midi, après avoir rencontré les femmes et visité le jardin communautaire de la section, nous nous sommes retrouvés au centre de Plaisance :

visite d'un autre jardin communautaire entretenu par l'ensemble des sections de SOFA, dans un champ loué grâce au programme « relèvement ». La vente d'ignames en particulier a permis de distribuer une partie de l'argent aux familles, le reste renflouant la caisse de l'organisation pour ses activités et le soutien des membres en situation difficile.

Nous avons donc eu une bonne rencontre avec des membres des neuf sections. Il s'agissait de nous rencontrer, mais pas seulement : grâce au programme, 5 vaches et 5 chèvres attendaient hors du local, première livraison d'un achat plus large de têtes de bétail, qui vont être distribuées aux femmes de façon rotative. Une femme reçoit un animal, garde ses deux premières portées, soigne la bête jusque la troisième portée et restitue alors l'animal et sa troisième portée à SOFA pour qu'elle puisse bénéficier à une autre femme.

Il va sans dire que le choix des bénéficiaires initiales a demandé une bonne capacité d'autogestion du groupe. Les bénéficiaires initiales avaient déjà été désignées par leur section et avaient suivi une formation, mise en place par le programme, pour s'occuper au mieux des animaux. Aujourd'hui, il s'agissait de leur remettre les premiers animaux, en tirant au sort qui aurait telle bête. Ce qui fut fait, et chacune est repartie avec sa vache ou sa chèvre. Outre l'espoir de revenu procuré par l'animal, les femmes ont dit combien elles se sentaient encouragées : « Les voisins nous disent souvent que nous perdons notre temps dans ces réunions. On pourra leur montrer que c'est faux ». Ricot réfléchissait : l'annonce d'un tel appui produit un effet bien plus grand que l'appui lui-même, car le groupe est fier d'avoir été choisi pour ce soutien et cela lui donne confiance.

Nous avons terminé par des chants, comme souvent en Haïti. Des femmes se sont levées pour remercier tout le monde, et spécialement les visiteurs venus de loin (que ce soit la capitale ou l'étranger). On m'a invité à parler et, à la place, j'ai chanté en espagnol un chant de lutte, traduit par Ricot « No nos moveran » « Nous tiendrons bon »... et, surprise, les femmes ont continué en créole « Wi mape rete fèm ».

Si un jour vous passez par le Jura français, arrêtez-vous au fort de Joux : c'est là, dans une cellule humide et froide, qu'est mort Toussaint Louverture, héros de l'indépendance d'Haïti capturé par les Français et séparé de sa famille.

Et pensez à ce peuple fier... Il a droit à notre solidarité. »

Claude Mormont
Directeur Département Projets Internationaux

Burundi, Congo, Rwanda : Ils font un travail remarquable, avec force et volonté !

Dans le cadre de la préparation de la prochaine campagne de Carême et d'une passation de responsabilités : Stéphanie, Manuelle et Redempta sont parties en mission au Rwanda, Congo et Burundi au courant du moins de novembre dernier. Une première en Afrique noire pour Stéphanie et Manuelle. Redempta sera remplacée par Stéphanie durant sa pause-carrière en 2013. Voici leurs premières impressions :



« Cette 1^{ère} mission était l'occasion de faire le tour de nos partenaires burundais, congolais et rwandais, de découvrir ces trois pays d'Afrique centrale mais également de m'imprégner d'une culture qui m'était

encore quasiment inconnue.

Et quelle n'a pas été ma surprise et ma joie lorsque, en guise de bienvenue, les membres des associations soutenues par nos différents partenaires nous ont offert danses et chants hauts en couleurs et en rythmes.

Le légendaire accueil africain se confirmait. Tout comme sa générosité. Tout au long de notre séjour, les associations nous ont offert divers légumes et poules, fruit de leurs exploitations alors que parmi celles-ci certains ménages mangent à peine 2 repas par jour.

J'ai ressenti une force, une volonté incroyable émaner de ces hommes et femmes agriculteurs-trices.



Ils étaient fiers de nous montrer leur travail et de nous parler des expériences vécues à travers le projet. Bien entendu tout n'est pas rose. Malgré le dynamisme de certaines associations, leur envie d'avancer, le contexte dans lequel elles vivent ne leur facilite pas la tâche.

De nombreuses contraintes, entre autres l'insécurité qui empêche certains paysans d'accéder à leurs terres, ralentissent indéniablement leur travail et par conséquent mettent en péril leur sécurité alimentaire.

Leur réalité est dure mais elle nous motive encore plus à continuer de soutenir ces nombreux paysans burundais, congolais et rwandais ».

Stephanie Baldelli
Chargée de projets Afrique des grands lacs

« Je suis partie une semaine au Burundi pour préparer la campagne de Carême et j'ai découvert un pays magnifique:



- ✓ Où même les messes en français à 6 h du matin rassemblent 2000 fidèles et plus de 3000 durant les offices kirundi.
- ✓ Où la démographie est telle que les femmes sont obligées de cultiver des terrains peu fertiles dont les pentes excèdent 45 %.
- ✓ Où une seule pluie peut détruire toute une bananeraie
- ✓ Où le revenu journalier de beaucoup n'excède pas 1€
- ✓ Où les maisons sont disséminées sur les collines sans électricité ni eau courante
- ✓ Où malgré tout cela la population affiche joie de vivre et courage impressionnants.

J'ai découvert le travail remarquable de notre partenaire l'OAP.

Là où le gouvernement ne fait rien, ils aménagent des sources, alphabétisent et forment les paysannes. Ils financent des moulins, octroient des crédits, aménagent des champs écoles pour enseigner de meilleures techniques de culture.

Ils encouragent les paysans à se regrouper en associations pour être plus forts, s'entraider et transmettre aux autres ce qu'ils ont appris.



J'ai visité de nombreuses associations de paysans dans les collines. Et tous ces champs bien alignés, ces enfants qui peuvent aller à l'école, ces familles qui arri-

vent à prendre 2 repas par jour c'est pour moi la conviction de l'utilité du travail de nos partenaires et une motivation certaine pour continuer de les aider à améliorer leur avenir.

Bref je reviens de là le cœur plein des sourires de cette population accueillante et sociable malgré son dénuement.

Manuelle Meeus
Responsable secteur récolte de fonds individuels

D'une Campagne à l'autre....

L'agriculture paysanne face à l'agrobusiness...

Il y en aura pour tous les goûts : un peu, beaucoup, à la folie.... Suivant vos envies....
Voici, en avant-première et pour les intimes, une brève présentation des outils qui vous accompagneront pour la Campagne de Carême 2013 (les enveloppes-relais dans vos boîtes en janvier)

Pour les écoles

◆ Affiche de la campagne de Carême 2013

◆ C'est nouveau ! « La solidarité et moi ! »,

◆ Calendrier de Carême pour les enfants

Cette année, le chemin de Carême est proposé sous forme d'« accordéons » ; un par semaine avec 7 faces différentes. Chacune des faces suggère une orientation différente : mon chemin vers Pâques, un dessin, avec Jésus, je me mets en marche, eux aussi, mon humeur et/ou ma progression (vers Pâques) de la semaine.

Prix : 3 euros

◆ DVD Grands Lacs

◆ Expo sur l'agrobusiness

◆ Malle pédagogique sur le Burundi.

Celle-ci contient différents objets de là-bas, de même que des fiches sur différents thèmes, comme : eau, terre, tourisme, jouets, étiquettes de bières, proverbes, écoles, noix de palme,...

◆ « En deux mots » et son Powerpoint de campagne sur l'agrobusiness

(OGM, semences, agrocarburants, menaces et alternatives dans la région des Grands Lacs)

Document présentant les grandes lignes du thème de la campagne de Carême 2013 : Agriculture paysanne familiale et agrobusiness : « l'agrobusiness : des profits qui donnent faim ». Présentation des enjeux, des alternatives, des références pédagogiques diverses,... en mettant le focus sur la région des Grands Lacs.

◆ Carte d'identité/En bref

Fiche présentant la région des Grands Lacs et les pays partenaires de la campagne en particulier, à savoir, le Rwanda, la République Démocratique du Congo et le Burundi : leurs aspects historiques, politiques, géographiques, culturels,...

◆ C'est nouveau ! : Manuel pour consommer responsable et citoyen : « Vivez bien, vivez mieux, vivez malin ! »

Contient 7 rubriques :

1. Introduction : Qui sommes-nous ? – La faim dans le monde – L'agrobusiness – Pourquoi ce manuel ?
 2. « Vivez bien ! » - Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? Le menu du Sud et le menu du Nord – Propositions d'activités
 3. « Vivez mieux ! » - La démarche pédagogique : Partir de vous « Je cuisine : pourquoi et comment ? » - Un travail d'analyse—Quelques conseils pour les menus proposés—Synthèse - Propositions d'activités
 4. « Vivez malin ! » - D'autres modes de vie... et de consommation - Propositions d'activités
 5. Autres recettes d'ici et d'ailleurs
 6. Les produits d'entretien et les recettes de « grand-mère »
 7. Conclusion et mot de la faim – Evaluation – Bibliographie
- Prix : 5 euros

◆ Module d'animation Le Sud et moi

(1^{er} degré, 2^e degré et 3^e degré)

Cette année, nous vous emmenons dans les rouages de l'agrobusiness. L'objectif de ce module est de permettre aux jeunes d'ouvrir leurs horizons par des pistes de réflexion, d'échange et d'action.

◆ Fiches d'animation pour le primaire

Ces fiches sont complémentaires du calendrier de Carême pour les enfants. Si par manque de temps, vous ne pouvez pas suivre le calendrier semaine par semaine, ces fiches sont une alternative pour une réflexion, une action de solidarité durant le Carême, ce chemin vers Pâques qui est celui qui nous mène vers la résurrection du Christ, base de notre foi.

◆ Propositions de veillée de Carême

(deux différentes)

Ces veillées sont idéales pour un temps d'intériorité.

◆ Tapisserie de Carême (Burundi)

◆ Fiches thématiques

Fiches présentant différents thèmes en lien avec notre thème central de cette année : l'agrobusiness. Chaque fiche propose une thématique détaillée en une page A4. En voici la liste : l'agrobusiness, la spéculation sur les produits agricoles, le droit à l'alimentation, les semences, les OGM, l'accès à la terre, la question des mines, les agrocarburants, la région des Grands Lacs, la FAO.

Pour le grand public

- ◆ Document d'analyse politique « L'appât du grain »
- ◆ Livre produit en collaboration avec le CETRI : « Emprise et emprunte de l'agrobusiness »
- ◆ Affiche de la campagne de Carême 2013
- ◆ Calendrier de Carême pour les enfants
- ◆ DVD Grands Lacs
- ◆ Expo sur l'agrobusiness
- ◆ Malle pédagogique
- ◆ « En deux mots » et son Powerpoint de campagne sur l'agrobusiness
- ◆ Carte d'identité/En bref
- ◆ Manuel « Vivez bien, vivez mieux, vivez malin ! »
- ◆ Tapisserie de Carême (Burundi)
- ◆ Propositions de veillée de Carême (adultes, jeunes, enfants)
- ◆ Fiches thématiques
- ◆ Pistes de célébration

Pour les paroisses

- ◆ Pistes de célébration
- ◆ C'est nouveau : Brochure théologico-pastorale « Souveraineté alimentaire, Dieu de justice et entraide »
- Affiche de la campagne de Carême 2013
- Calendrier de Carême pour les enfants
- Propositions de veillée de Carême
- Tapisserie de Carême (Burundi)

Elles rejoignent nos équipes !

INFORMATIONS



Stephanie Baldelli rejoint l'équipe du département Partenariat international pour une année, pendant la pause-carrière de Redempta Mukantagara que nous retrouverons dans un an.

Stephanie prendra les responsabilités de Chargée de projets pour la région des Grands lacs.

Elle possède un master en Science de la population et du développement. Elle a fait en 2010 un stage de plusieurs mois chez notre partenaire CSEED au Vietnam. De septembre 2011 à juin 2012, elle a fait un stage à EF au service Fonds institutionnels, elle a eu l'occasion de se plonger dans les dossiers de subsides et de collaborer avec plusieurs chargés de projets. Afin d'assurer la transition avec Redempta, elle a commencé à travailler à mi-temps en novembre et décembre 2012, et est partie en mission commune dans la région des Grands Lacs. Elle passera à plein temps en 2013. Nous lui souhaitons bienvenue et succès dans son travail.



Géraldine Smeyers a rejoint l'équipe du département Partenariat international et occupe le poste d'assistante du secteur Amérique latine

Après avoir passé un an en Angleterre, elle a fait des études de sciences politiques, et s'est orientée vers les relations internationales et la gestion de conflits. Elle a souhaité poursuivre sa formation par un Master en Droits de l'Homme, simultanément à un stage dans le groupe d'intérêt européen Association pour la Défense des Droits de l'Homme (FIDH-EU). Elle a travaillé un an à la Fédération des Employeurs ONG, où elle était conseillère juridique sur les questions de droit social pour les ONG. Ayant fait son deuxième mémoire sur la réforme de la PAC et son incidence sur les agriculteurs du Sud et ayant découvert le secteur par son premier emploi, elle souhaitait travailler en ONG, si possible en lien avec le droit à l'alimentation... on dirait bien qu'elle est bien tombée... ! Nous lui souhaitons la bienvenue et succès dans son travail.

A lire :

L'appât du grain – L'agrobusiness, quels enjeux pour l'agriculture paysanne.

Une étude coordonnée par notre secteur politique

Business as usual : basta !

L'agrobusiness a profité des mécanismes d'ouverture et de dérégulation des marchés pour grandir et s'imposer. Il est en passe de figurer parmi les principaux acteurs de développement. Une révolution verte est à nouveau prônée pour résoudre les problèmes de la faim et de la pauvreté sévissant sur le continent africain. Pourquoi et comment de telles manipulations et récupérations sont-elles possibles ?

N'y a-t-il vraiment aucune alternative ? Dans ce document, nous donnons à voir les mécanismes par lesquels les groupes de l'agrobusiness sont autorisés à s'accaparer les ressources au détriment des populations. Rendons hommage à ceux et celles qui résistent, proposent d'autres manières de produire et de commercialiser et interpellent les décideurs.

*Carmelina Carracillo, François Delvaux
Service Politique d'Entraide & Fraternité*

PÉRIODIQUE BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION ASBL / ENTRAIDE & FRATERNITÉ ASBL

Coordination de la rédaction : Laurence Clarebots

Siège central

Rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80 - Fax. : 02 217 32 59
Courriel : entraide@entraide.be

E&F – IBAN : BE68 0000 0000 3434
AVE – IBAN : BE34 0682 0000 0990

Centres régionaux

Bruxelles : 02 533 29 58
Brabant wallon : 010 23 52 64
Namur : 081 41 41 22
Liège : 04 229 79 46
Luxembourg : 061 21 47 24
Tournai : 0473 310 231
Charleroi : 071 32 77 42
Eupen : 087 55 50 32

Animation Jeunes

François Letocart : 0476 332 315
Dolorès Fourneau : 0473 310 520

Avec le soutien de la

Fédération Wallonie-Bruxelles
Coopération belge au Développement (DGD)



Plus d'infos sur

www.entraide.be

www.vivre-ensemble.be